

# Baromètre des consommations d'antibiotiques en élevage selon le panel INAPORC

## Partenariats et collaborations

Les éleveurs, les vétérinaires et les fabricants d'aliment qui ont participé à l'étude, l'ANMV et BDPORC (accès aux bases de données), les membres du groupe de travail : AFMVP, AVPO, Coop de France, FNP, INAPORC, INPAQ, OVS Porc Bretagne-UGPVB, SNGTV, SNIA.

## Financier INAPORC

Contacts  
anne.hemonc@ifip.asso.fr  
isabelle.correge@ifip.asso.fr

## CONTEXTE ET OBJECTIFS

La filière porcine française s'est engagée depuis plusieurs années dans une dynamique de réduction des usages d'antibiotiques en élevage. Au niveau national, deux dispositifs complémentaires permettent de chiffrer les évolutions de ces usages : le suivi annuel des ventes réalisé par l'ANMV (agence nationale du médicament vétérinaire), qui note une baisse de l'exposition des porcs de 22 % entre 2010 et 2013, et le Panel INAPORC, qui a mesuré les usages d'antibiotiques et les modalités de traitement dans un échantillon d'élevages en 2010 et en 2013. Dans ce Panel INAPORC, les évolutions des usages d'antibiotiques au cours des 3 dernières années ont été évaluées, en analysant finement les pratiques par catégorie d'ani-maux destinataire et par motif de traitement.

de nombreuses actions de sensibilisation à l'antibiorésistance, sous forme de journées techniques, prospectus et guide. La lourdeur administrative accrue pour prescrire et délivrer l'aliment médicamenteux a aussi contribué à une baisse très nette de l'utilisation de ces prémélanges : - 25 % en post-sevrage, -63 % en engraissement. Cela s'est accompagné d'un arrêt de traitements systématiques administrés via l'aliment et de la mise en place de traitements ponctuels via l'eau de boisson. Ce report partiel des prémélanges vers les autres voies orales est d'ailleurs démontré dans cette étude. Enfin, la hausse du recours aux vaccins est également observée.

Les truies font exception, étant les seules à enregistrer une tendance à la hausse des usages : entre 2010 et 2013, l'usage global d'antibiotiques a augmenté de 17 % (mais cette tendance ne constitue pas une variation statistiquement significative). Dans le détail, malgré cette hausse, certains usages sont en baisse, la réduction la plus importante et significative étant celle des céphalosporines (comme pour les porcelets en maternité) : -82 % pour le nombre de jours de traitement et réduction de 11 à 1 % d'élevages utilisateurs ; des baisses concernent par ailleurs les fluoroquinolones (-34 %), les pénicillines (-27 %) et les prémélanges (-36 %). Par contre, les hausses concernent différents motifs de traitement : urogénital, général (manque d'appétit, fièvre), respiratoire et surtout locomoteur. Pour ce motif, le nombre de jours de traitement a augmenté de 150 %, et le nombre des élevages concernés de 35 %. Le facteur explicatif le plus évident pour expliquer ces déséquilibres sanitaires globaux est la mise en groupes des truies gestantes, obligatoire depuis 2013 et qui s'est traduite par des perturbations (travaux...) ayant pu déstabiliser ponctuellement la conduite et l'état sanitaire des cheptels reproducteurs (moins de temps pour la surveillance des animaux, logement transitoire des truies en engraissement ou sur un site extérieur). La conduite des truies en groupe a aussi en elle-même modifié la circulation des contaminants dans le cheptel. Les contacts entre les truies sont amplifiés, favorisant les contaminations et accroissant la pression d'infection de certains agents pathogènes.

## VALORISATION

### Publications

- Hémonic A., Chauvin C., Hugues L., Corrége I., 2016. *Evolution des quantités d'antibiotiques utilisées entre 2010 et 2013 dans les élevages du Panel INAPORC et analyse des motifs de traitement par catégorie d'animaux, Journées de la recherche porcine, 48, 307-312.*
- La conduite des truies en groupe modifie la circulation des contaminants en raison des contacts entre les animaux et des contacts avec les urines, les déjections et les sécrétions génitales.

## RÉSULTATS

L'étude portait en 2010 sur 169 élevages ; elle a concerné à nouveau 157 élevages en 2013. Ces deux échantillons sont représentatifs de la production porcine française.

Pour les porcelets en maternité, l'usage global des antibiotiques a significativement baissé, de 29 %, entre 2010 et 2013. La baisse la plus marquée concerne les céphalosporines : le nombre de jours de traitement est divisé par 10 et la part des élevages utilisateurs est passée de 18 à 4 %. Ce résultat est primordial car il concerne une famille d'antibiotique critique, dont l'usage vétérinaire doit être réduit au maximum pour préserver son efficacité en médecine humaine. Une telle réduction s'explique par le consensus établi fin 2010 par les vétérinaires et les professionnels pour limiter l'usage de ces molécules.

En post-sevrage, l'usage a significativement baissé, de 19 %, entre 2010 et 2013. En engraissement, la baisse atteint 29 %, mais elle n'est pas significative car le niveau d'usage était déjà bas en 2010. Plusieurs raisons expliquent ces progrès dans les usages d'antibiotiques pour le porc. Le Plan Ecoantibio2017 s'est déployé, avec la mise en place

*La conduite des truies en groupe modifie la circulation des contaminants en raison des contacts entre les animaux et des contacts avec les urines, les déjections et les sécrétions génitales.*

